

Critique

Lionel Chiuch



Patria Grande
Théâtre Saint-Gervais
★★★★★

Une guérilla très rock'n'roll!

Pas besoin d'attendre Noël. Ingrid Betancourt a déjà droit à sa fête. Il lui suffit de se glisser dans un fauteuil de Saint-Gervais et d'assister à une représentation de *Patria Grande*, de Dominique Ziegler. Certes, l'héroïne de la pièce s'appelle Ungrud et le pays où se déroulent les événements, la Calambie. Mais toute ressemblance avec des personnes ou des faits existants est incontestablement volontaire.

Voilà donc Ungrud (Céline Nidegger, horripilante à souhait), qui s'ennuie ferme dans son petit confort bourgeois. Avec l'aide de son veule époux, elle décide de se lancer en politique - c'eût tout aussi bien pu être le macramé, le golf ou la cuisine moléculaire. Cette lubie lui coûtera sa liberté.



Ungrud, la terreur de la jungle. BASTIEN SEMENZATO

Pendant qu'elle se crêpe le chignon avec son assistante sous les regards perplexes des guérilleros, ses soutiens s'organisent. Qu'ils soient chanteur, philosophe ou directeur de journal satirique, ils sont tous sur la même ligne (de coke, qu'ils partagent allègrement!) Les politiciens, eux, tentent comme à leur habitude de tirer les marrons du feu. *Patria Grande* s'inscrit moins dans le registre de la

caricature que dans celui du pamphlet. Pour la caricature, la réalité suffira. Une mise en scène nerveuse, une interprétation enjouée (Jean-Alexandre Blanchet et Michèle Gurtner sont redoutables!) et des dialogues percutants font de ce spectacle une vraie réussite, à la fois désopilante et pédagogique.

Théâtre Saint-Gervais, 5, rue du Temple. Jusqu'au 22 déc. Loc. 022 908 20 00